MISE EN RÉCIT DU CIMETIÈRE NORD

Charles Dellisse Engrand

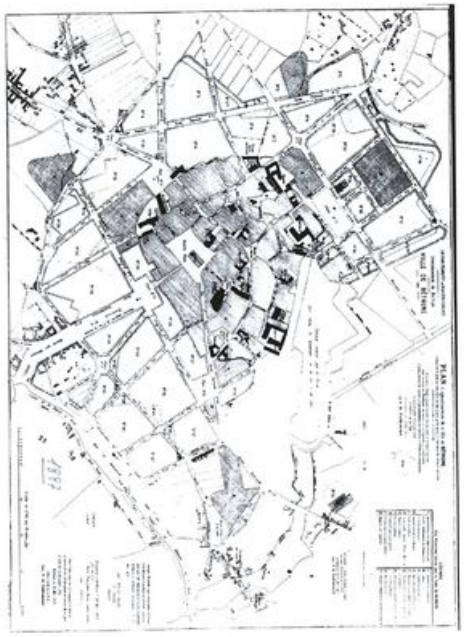
Charles Dellisse-Engrand. Fabricant de sucre
Maire de 1862 à 1878
Grand notable, catholique et bonapartiste.

En 1840, Charles DELLISSE-ENGRAND prend la tête de la sucrerie familiale, 1ère usine de fabrication de sucre de betterave, implantée au couvent des Récollets.

Grand notable catholique et fervent bonapartiste, il dirige la Compagnie des Mines de Vendin et diverses sociétés financières.

Maire en 1862 puis en 1871, Béthune se dote de l'éclairage au gaz, d'un chemin de fer et du télégraphe électrique, mais perd définitivement une grande partie de son patrimoine.

Charles DELLISSE-ENGRAND restera « le démolisseur » en donnant le 1er coup de pioche au démantèlement des fortifications le 5 juillet 1870.



SOURD OU MALENT

EN 1 CLIC

Plan d'agrandissement - 1887

Des travaux de grande envergure sont engagés sous Napoléon Ier tel que la construction d'hôpitaux, la manufacture de tabac ou la construction du canal à grand gabarit d'Aire à La Bassée. Les prémices de l'industrialisation, associés à des arguments démographiques et d'hygiènes sont à l'origine d'une profonde restructuration de la ville.
Dès 1862, Charles DELLISSE ENGRAND maire de Béthune, demande le déclassement de la place.
Par confirmation du décret du 26 juin 1867, Béthune abandonne définitivement son statut de place de guerre.
En 1866, un projet « d'extension et d'embellissement » de la ville mis en place.
Il prévoit :

- l'arasement complet du système de fortifications,
- le comblement et le drainage des fossés,
- la création de vastes boulevards permettant d'améliorer l'accès à la ville,
- l'établissement d'une nouvelle artère entre la gare et le centre,
- la création de squares et de places publiques à l'emplacement des anciennes portes de la ville.

Source, service Patrimoine

Plaque sur le mur des Récollets, rue Dellisse-Engrand

Cette plaque à la forme étrange fut apposée sur le mur de la chapelle des Récollets en 1951. L'inscription n'y est plus lisible, heureusement le texte a été conservé :

« Denis-Tiburce-Louis Joseph DELLISSE-CRESPEL
4 Février 1785 – 7 Avril 1856.
Après avoir mis au point avec son Beau-frère
CRESPEL – DELLISSE
Et leur cousin le chimiste PARSY
Les procédés de fabrication du sucre extrait de la betterave,
Installa en 1818, dans l'ancien Couvent des récollets, ruiné
Par la Révolution, l'une des premières Usines Sucrières de
France.
Libérant son Pays des importations étrangères.
L'Usine fut désaffectée en 1894, les restes de la
Chapelle conventuelle ont été sauvegardés par Monsieur HONORE
La création de cette industrie nouvelle a transformé
Et enrichi la culture du Nord de la France, en remplaçant la
JACHERE par la production d'une plante sarclée.
Denis-Tiburce DELLISSE fut Conseiller Municipal pendant 34 ans
(1821-1856) et Administrateur du Bureau de
Bienfaisance, de l'Hospice, de la Caisse d'Epargne.
Son fils : Charles DELLISSE-ENGRAND (1811-1880)
Député Bonapartiste à l'Assemblée Nationale en 1874
Conseiller Général de 1871 à 1880
Il étendit la ville au-delà des Anciennes Fortifications,
Restaura l'Eglise Saint-Vaast,
Créa le Jardin Public actuel.
Son petit-fils : Gustave DELLISSE de BONIVAL (1840-1894)
Fut député du Pas de Calais de 1885 à 1889 et
Conseiller Général.